Photo : D.R.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES DE VERSAILLES PRÉSENTE

Le malade imaginaire

de Molière

MISE EN SCÈNE : DANIEL ANNOTIAU

L'HISTOIRE

Argan est un homme parfaitement bien portant, ce qui ne l'empêche pas de se croire très malade. Il entre en fureur quand on lui dit qu'il se porte bien.

Deux médecins se sont emparés de lui. L'un, M. Diafoirus, aime mieux médicamenter le peuple, où l'on n'a qu'à suivre les règles de l'art, sans se mettre en peine de ce qui peut arriver. Son confrère, M. Purgon, fait croire à Argan qu'il mourra s'il reste trois jours sans être visité par lui. Il entre en fureur et le menace de toutes les maladies, parce qu'il n'a pas pris un des remèdes les plus innocents de la médecine. Cependant, Argan est le plus docile des malades. On lui a ordonné de se promener douze allées et douze venues dans sa chambre ; il se désole parce qu'il a oublié de demander si c'était en long ou en large.

Pour s'assurer des secours contre la maladie, il veut marier sa fille Angélique, malgré elle, à M. Thomas Diafoirus, le fils de son médecin. Heureusement celle-ci trouve un puissant auxiliaire dans sa servante Toinette qui ne craint pas d'affronter le courroux d'Argan et même de Béline, sa seconde femme, pour s'opposer à ce ridicule mariage. Il est vrai que Béline ne demande pas mieux que d'éconduire de la maison les enfants d'un premier lit ; même, par des caresses perfides, elle flatte les faiblesses de son mari, lui donne des témoignages hypocrites de tendresse, jusqu'à ce qu'enfin elle soit parvenue à lui faire faire un testament en sa faveur, au préjudice de ses enfants. Mais Toinette démasque ses perfidies et Argan n'en est bientôt que trop convaincu. Cependant, à défaut de Thomas Diafoirus, il tient encore à avoir un gendre médecin.

Qu'à cela ne tienne, le jeune homme qu'Angélique agrée, Cléante, consent à se faire médecin. « Et pourquoi pas vous faire médecin vous-même ? » lui dit son frère. Cette idée lui sourit et Argan, enchanté, se fait recevoir médecin. Cette cérémonie burlesque termine la pièce en couvrant de ridicule tous les Purgons et les Diafoirus du monde et en réunissant les deux amoureux, Angélique et Cléante.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Molière, malade, (il meurt au soir de la quatrième représentation du Malade imaginaire) décide une dernière fois de nous faire rire en fustigeant la médecine et en se moquant des remèdes et des ordonnances. Il se sert de sa propre souffrance comme il l'a déjà fait à maintes reprises dans ses pièces, pour nous faire partager la vie d'un homme plein de santé et de vitalité, Argan, qui n'a qu'une seule idée fixe, l'obssession de la maladie, idée qui devient sa seule hantise, sa seule préoccupation, à tel point qu'il en vient à sacrifier le bonheur de sa fille en la mariant à un médecin.

Photos : D.R.

La farce, la plaisanterie pourraient alors tourner au drame si l'ingénieuse Toinette, servante et amie de la famille, ne trouvait moyen de lui ouvrir les yeux. Molière dans le Malade imaginaire, comme dans la plupart de ses œuvres, se plait une nouvelle fois à traiter de l'égoïsme humain.

Ce MOI insupportable dont nous avons peine à nous débarrasser et qui est bien l'un des traits de caractère le plus horrible chez l'homme. **Daniel ANNOTIAU**

L'AUTEUR

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière est né à Paris et baptisé le 15 janvier 1622 en l'église Saint-Eustache. Dramaturge, comédien et poète, il est considéré comme l'un des plus grands écrivains de la culture française et occidentale. Chef de troupe du théâtre français, aujourd'hui rebaptisé la Comédie-Française il s'est illustré, à Paris et en province, sous la régence d'Anne d'Autriche et dans les douze premières années du règne personnel de Louis XIV.

Jean-Baptiste Poquelin se consacre au théâtre à 21 ans après la rencontre de Madeleine, Joseph et Geneviève Béjart avec qui il fonde « l'Illustre Théâtre » ; il prend alors le pseudonyme de «Molière». Sa carrière d'auteur dramatique commence vraiment avec Les Précieuses ridicules, pièce qui remporte un grand succès en novembre 1659. Soutenu par le roi Louis XIV, marié avec la comédienne Armande Béjart et jouissant d'une solide santé malgré sa fin brutale, Molière affronte les cabales et continue à jouer et à diriger sa troupe — devenue « Troupe du Roy » en juin 1665 — tout en écrivant des comédies de genres variés : certaines proches de la farce comme Le Médecin malgré lui (1666) ou Les Fourberies de Scapin (1671), d'autres plus psychologiques comme L'École des femmes (1662) ou L'Avare (1668), ainsi que des comédies-ballets comme Le Bourgeois gentilhomme et des pièces plus élaborées approfondissant caractère et étude sociale, en vers comme Le Misanthrope (1665), Tartuffe (1664-1669), Les Femmes savantes(1672), ou en prose comme Dom Juan (1665).

Peintre des mœurs de son temps, surtout de la bourgeoisie dont il dénonce les travers (prétention nobiliaire, place des femmes, mariage d'intérêt...), Molière a créé en même temps des personnages individualisés emblématiques et approfondis dont la liste est longue : Monsieur Jourdain, Harpagon, Alceste et Célimène, Tartuffe et Orgon, Argan le malade imaginaire... .

Molière demeure depuis le XVIIe siècle, le plus joué et le plus lu des auteurs de comédies de la littérature française, chaque époque trouvant en lui des thématiques modernes. Il constitue aussi un des piliers de l'enseignement littéraire en France. Signe de sa place emblématique dans la langue française, celle-ci est parfois désignée « la langue de Molière », tout comme l'anglais est « la langue de Shakespeare ».

Il disparaît le 17 février 1673 à Paris, à l'âge de 51 ans.

UN SUCCÈS AU THÉÂTRE

Depuis le XVIIe siècle, les Comédiens Français ont joué le Malade imaginaire 1989 fois, ce qui place la pièce au sixième rang des pièces les plus jouées, dans un palmarès qui commence par cinq comédies de ... Molière. La cérémonie des médecins a longtemps été choisie pour l'hommage à Molière, le 15 janvier, jour anniversaire de son baptême. À cette occasion, on exposait naguère sur scène le « Fauteuil de Molière » dans lequel il aurait joué pour la dernière fois. Cette relique a pris au fil du temps une valeur symbolique qui lui vaut d'être aujourd'hui encore exposée dans le foyer du public.

LES PERSONNAGES - DISTRIBUTION

Argan : Daniel ANNOTIAU
Béline : Hélène AUBEY
Toinette : Sylvie BELBEZE
Béralde : Patrice CARPUAT
Angélique : Louise LEGENDRE
Cléante/M. Fleurant : Henri ALEXANDRE
Le Notaire/M. Purgon : François DUFRESNE
Monsieur Diafoirus : Philippe MANENC
Thomas Diafoirus : Thomas GRASCOEUR

FICHE TECHNIQUE / MODALITÉS ET TARIFS

Spectacle tout public, dès 8 ans.
Durée : 1h50

9 comédiens metteur en scène compris Paris, Région Parisienne, y compris en tournée et province.

En région parisienne :
Boissons et collation pour 9 comédiens vers 19H00 et un déjeuner pour le technicien.

Région parisienne grande couronne :
Défraiement repas pour 9 personnes avant la représentation et pour un technicien.

Hors région parisienne :
Logement et défraiement repas pour un régisseur, le metteur en scène et un assistant la veille de la représentation.
Logement et repas pour 9 comédiens et un régisseur le soir de la représentation

Plateau, son, éclairage
Ouverture minimum souhaitée 7 à 8 mètres
Profondeur 5 à 7 mètres, idéal 10 mètres sol noir
Sonorisation de soutien si nécessaire selon l'acoustique
Eclairage plein feux.

Régie générale :
Loges pour 9 personnes, tables, chaises, porte manteaux, fer à repasser, toilettes.
Temps de montage minimum 3 heures

Tarif du spectacle :
nous contacter

Le Théatre des Deux-Rives VERSAILLES

Théâtre des deux rives - Association Loi 1901 - 2, bis Place de Touraine - 78000 Versailles
Tél. 06.14.36.49.72 - **email :** t2rives@gmail.com - **site :** www.theatredesdeuxrives-versailles.fr
Siret : 413 472 374 - **n° de Licence spectacle :** 21043294